

VOYAGE AU PAYS D'OZ

Par Aurélie Mousquès

Dimanche 5 mai 2013, Toulouse, 17h heure locale

Je m'apprête à monter, seule, dans un avion à destination de l'Australie. Je verse quelques larmes de faiblesses en me séparant des êtres chers. « A dans trois mois ... ». C'est parti pour trente heures de vol. Je fais escale à Londres, Dubaï – ville étrange implantée au milieu d'un immense désert à plus de 50°C -, Sydney et Canberra.



alentours de Canberra



alentours de Canberra

Mardi 7 mai 2013, Canberra, 9h heure locale

J'arrive enfin à destination, épuisée, sale et sans valise. Par chance, celle-ci arrivera dans l'après midi. Je suis accueillie par un couple de sexagénaires chez qui je vais vivre les trois prochains mois.



Fiona et Tony, ma famille d'accueil

A l'image de tous les Australiens que j'ai pu rencontrer, ils sont chaleureux, calmes, patients et ils aiment les Français presque autant que la bière et le criquet. Ils m'emmèneront avec eux au cœur d'un pays d'Oz vaste et sauvage.



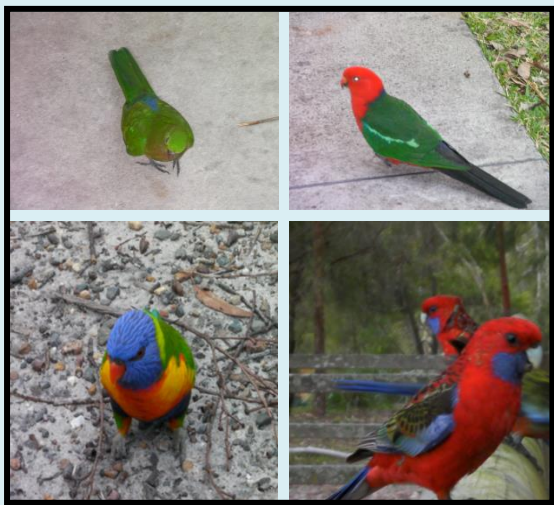
Guerilla Bay

À Guerilla Bay, petit coin de paradis, j'aurai la chance d'apercevoir, émerveillée, un dauphin, un renard, des kookaburras, des lorikeets et des rosellas aux couleurs éclatantes.



Deux kookaburras

C'est là que j'apprendrai à quel point les Australiens sont attachés à leur environnement. Ainsi, afin de ne pas altérer l'action de la nature les australiens s'interdisent de jeter quoi que ce soit dans le bush, y compris de l'herbe ou du bois. Le bord de mer quant à lui, est exempt de propriétés privées.



Perruches (en haut), rainbow lorikeet (en bas à gauche), rosella (en bas à droite)

Dans l'arrière pays, nous irons aussi à Cabanandra, un endroit inconnu de la plupart des cartes Australiennes.



Cabanandra

Là, toute pollution lumineuse disparaît et le ciel étoilé se révèle dans toute sa beauté. J'y passerai trois jours. Nous logerons dans une maisonnette composée d'une pièce unique dans laquelle un poêle à bois en plus de réchauffer l'air glacial, sert de four et de plaque chauffante. Je serai au milieu d'immenses étendues, sans humain ou presque, de forêts d'eucalyptus à perte de vue, de kangourous à foison... la nature s'étalant souveraine jusqu'à l'horizon.



Kangourou

Dehors, je découvrirai aussi deux petites chauves souris endormies dans un vieux manteau.



Chauves-souris

L'Australie est un pays aussi grand que l'Europe entière. Pourtant, seuls vingt millions d'habitants y vivent, soit un tiers de la population de la France. C'est donc un territoire encore sauvage où la faune et la flore y sont exceptionnelles. L'étendu du pays pousse à une agriculture extensive et certains exploitants utilisent même des hélicoptères pour rassembler leurs troupeaux.



Wombat



Possum



Ibis



Walibi des montagnes



Emeu



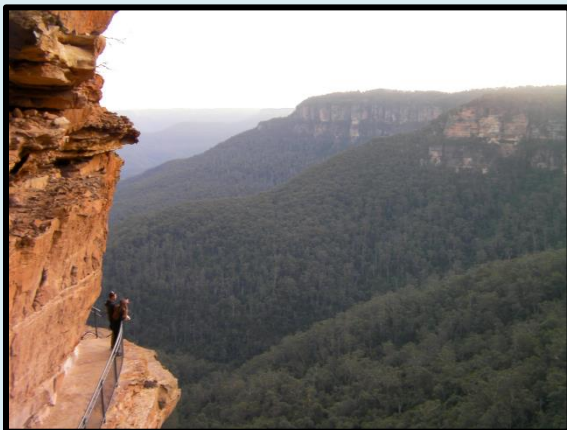
White cockatoo



Grevillea



Banksia



Les Blue Mountains



Les Blue Mountains

Lundi 13 mai 2013

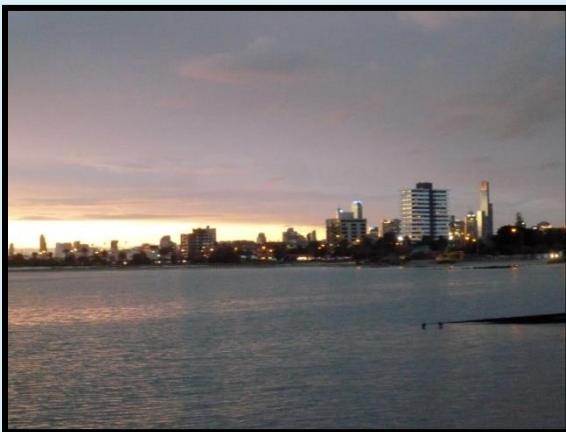
J'entame mon stage au CSIRO, centre national de la recherche scientifique Australienne. Mon projet de stage s'inscrit dans la politique de protection de la Grande Barrière de Corail. Cette dernière étant sensible aux polluants charriés par les fleuves s'y déversant, l'étude portera sur la modélisation de leur concentration. A partir de données préalablement recueillies, des modèles seront créés puis validés. Mon travail consistera donc à sélectionner les variables rendant le mieux compte des variations des taux de sédiments et de nutriments, dans l'un des fleuves alimentant le lagon corallien. Il sera prévu d'intégrer par la suite les résultats ainsi obtenus à des modèles globaux. Ceux-ci auront pour rôle d'estimer la quantité de polluants susceptibles de se déverser dans le lagon de la Grande Barrière de Corail.



La grande barrière de Corail

Les résultats de mon étude s'avèreront concluants et seront probablement publiés. Satisfaite, ma tutrice souhaite recevoir de nouveaux stagiaires de l'Ecole l'année prochaine.

L'ambiance de travail est excellente au CSIRO. Tous les quinze jours sont organisés des Happy Hours qui sont l'occasion d'échanger avec de nouvelles personnes et permettent aux étrangers de s'intégrer. Grâce à ces soirées je me ferai de nombreux amis avec qui je partirai en week-ends.



Melbourne

J'irai notamment à Melbourne où je passerai trois jours mémorables en compagnie d'australien, d'américain, de vietnamien,

d'un sud-africain, d'anglais, et bien d'autres !



A Sydney, j'organiserai une rencontre avec les anciens élèves de l'Ecole expatriés en Australie. Nous serons six lors de cette soirée : quatre élèves et deux anciens. Ils nous feront part de leur expérience en nous donnant l'envie de revenir.



Rencontre avec les anciens à Sydney

Hors de France, peu de gens ont entendu parler de l'Institut Mines-Télécom et encore moins de l'Ecole des Mines d'Alès. Il n'y a pas d'Ecole d'ingénieurs à l'étranger et notre diplôme n'y a donc pas la même valeur. Là bas, l'expérience est prédominante. Le conseil de nos aînés est donc de travailler d'abord en France quelques années avant de s'expatrier. Cela permet de gagner savoir-faire et confiance en soi. Pour ce qui est du doctorat (bac +8), il en est de même qu'en France. Au CSIRO beaucoup

de salariés ont une thèse mais il s'agit d'un centre de recherches. Dans les entreprises privées, il est préférable d'avoir un master (bac +5). Les anciens élèves de l'École nous apprendront que les horaires de travail des cadres sont aussi importants qu'en France et que, bien que les salaires soient trois fois plus élevés, le coût de la vie l'est également. Ils nous avertiront aussi de la distance entre l'Australie, terre d'accueil, et la France où se trouvent les racines, la famille. Trente heures de vol, huit heures de décalage horaire... Avant de partir s'installer, il faut donc penser aux skype à six heures du matin ou aux retours une fois par an.

Samedi 10 août 2013, 10h heure locale

Après avoir écrit deux rapports en anglais, réalisé une présentation orale de mon travail au personnel du CSIRO et fêté quatre fois mon départ, je quitte mes nouveaux amis avec grandes embrassades. L'esprit rempli de merveilleux souvenirs, je m'envole vers la France, heureuse de retrouver mes proches dans mon Béarn natal.



L'oiseau Lyre

